

deux volumes de M. Poncer méritent d'être distingués de cette foule de productions futiles dont la presse nous gratifie chaque jour, et nous les recommandons à l'attention publique.

Léon Bortel.

L'HOMŒOPATHIE ET SES AGRESSEURS, PAR M. J. M. DESSAIX,
D. M.

Depuis le jour où parut la lettre adressée aux médecins français par le docteur Des Guidi, la bibliothèque homœopathique s'est grossie d'une foule de volumes, imprimés pour la plupart dans notre ville. Parmi ces publications, plus ou moins remarquables, mais toutes empreintes d'un rare cachet d'originalité, la brochure du docteur Dessaix occupe, sans contredit, le premier rang, et nous lui devons, à ce titre, une mention toute particulière. Si notre cité, peu faite à ce genre d'illustration, s'étonne encore aujourd'hui d'avoir été choisie, entre toutes, pour servir de tribune aux discussions scientifiques, soulevées par les continuateurs d'Hahnemann, du moins ne restera-t-elle pas indifférente aux efforts tentés par un homme d'esprit et de conviction pour faire triompher ses croyances. Ce n'est pas, d'ailleurs, un spectacle sans intérêt que celui d'une lutte engagée, au profit de l'humanité, contre les idées du tems, par des hommes ayant un nom fait et une position acquise, et se vouant, corps et âme, à la tâche immense de prouver qu'ils ont raison contre tous. Bien d'autres ont échoué dans une pareille entreprise; et les disciples de Saint-Simon, aujourd'hui errants et dispersés, pourraient dire ce qu'il en coûte pour se poser en dehors de tous et vouloir jeter les fondements d'une doctrine nouvelle.

Toutefois, le livre de M. Dessaix n'est pas seulement une œuvre de propagande. Restreinte aux étroites limites de quelques pages, la discussion des théories homœopathiques s'efface devant le but indiqué par le titre de l'ouvrage. C'est une vé-